

<b>Zeitschrift:</b>	Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)
<b>Band:</b>	88 (1990)
<b>Heft:</b>	10
<b>Nachruf:</b>	En souvenir d'Eric Dériaz
<b>Autor:</b>	Braun, René

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Landschaftsmaler eintraf. Seit 1849 verarbeitete er diese Erlebnisse im Roman «Der Grüne Heinrich», der 1855 erschien. Als Schriftsteller war Keller Erfolg und Anerkennung beschieden. Über dem dichterischen Werk Kellers geriet dasjenige des Malers in Vergessenheit, obwohl Keller auch als Zürcher Staatsschreiber (1861–1876) noch gerne zu Pinsel und Feder griff. Erst nach Kellers Tod wurden seine Zeichnungen, Aquarelle, Gemälde und Bildmanuskripte in ihrer besonderen Bedeutung erkannt. Zu seinem hundertjährigen Todesjahr wird Kellers malerisches Werk im vorliegenden Band zum ersten Mal seit beinahe 50 Jahren wieder in umfassender Form zugänglich gemacht. Die Bilder werden im Zusammenhang mit Kellers wechselvollen Lebensgeschichte erläutert und in ihren vielfältigen Beziehungen zu seinem dichterischen Kosmos dargestellt. Ein wissenschaftlicher Anhang beschliesst den in langjähriger Forschungsarbeit entstandenen, reich illustrierten Band, der den Rang eines Standardwerks beanspruchen darf.

Th. Glatthard

Durant ses premières années dans sa profession de géomètre il effectua des relevés pour les nouvelles mensurations et le plan d'ensemble des communes de Carouge et de Plainpalais.

C'est finalement en octobre 1937 qu'il reçut la patente fédérale d'ingénieur géomètre officiel.

En 1938 il ouvrit un bureau privé et entreprit la révision cadastrale de Chêne-Bougieries, divers travaux d'améliorations foncières et de génie civil (barrage de Verbois). Durant les années de guerre, il réussit avec peine à maintenir l'activité de son bureau, son personnel et lui-même étant fréquemment appelés à effectuer de longues périodes de service actif.

Le 1er juin 1945, il succéda à M. Pierre Grandchamp aux fonctions de sous-conseiller géomètre du Registre foncier chargé de la direction du cadastre. Il commença alors une longue carrière en tant que Géomètre cantonal. Sous sa direction, le «service technique du Registre foncier» devint un cadastre moderne, polyvalent et reconnu comme tel en Suisse et à l'étranger. Il constitua la centrale des cartes, transféra l'ancienne documentation cadastrale sur des fichiers, améliora les procédures de travail, mit au point le cadastre des communes et introduisit les nouvelles méthodes de traitement automatique de l'information. D'une dizaine de personnes en 1945, l'effectif de son service passa à 50 personnes lors de sa retraite en 1971.

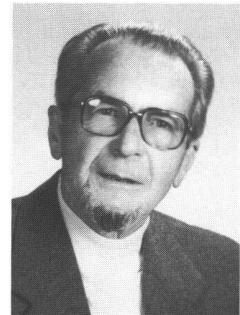
M. Eric Dériaz était un homme d'une honnêteté et d'une loyauté irréprochable, conscientieux, aimable, sensible et grand travailleur. Calme, pondéré, discret, il savait parfaitement motiver ses collaborateurs et veillait à ce que ceux-ci travaillent dans un bon climat. Le 30 juin 1971 il prit sa retraite, dont il put bénéficier pendant de longues années malgré un grave accident cardiaque qui le frappa en fin de carrière. Tout au long de sa retraite il n'a jamais perdu le contact avec notre profession. Il se plaisait à en suivre l'évolution. Il participait à toutes nos réunions professionnelles, à certains séminaires et rendait visite au Service du cadastre une fois par année pour la traditionnelle fête des retraités et du personnel.

Lors de la cérémonie organisée à l'occasion de son départ à la retraite, M.E. Dériaz a donné la définition suivante du cadastre, définition qui est très proche de la Remo: «le cadastre est une institution sûre, utile, dont la pérennité doit être assurée avec vigilance, puisqu'elle est la base de tant de choses qui régissent notre vie; dans une société organisée le cadastre doit être sans cesse adapté aux évolutions de notre monde moderne».

René Braun

## Persönliches Personalia

### En souvenir d'Eric Dériaz



Monsieur Eric Dériaz, ancien géomètre cantonal de Genève et directeur du Service du cadastre, est décédé le 2 juin 1990 à l'âge de 84 ans.

Né à Genève le 13 février 1906, il y effectua ses écoles primaires et secondaires. En 1924 il obtint le certificat de maturité (section technique) du Collège de Calvin.

Dès 1925 il suivit les cours d'ingénieur constructeur (ingénieur civil) à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich et à l'école d'ingénieurs de Lausanne (EPFL).

En 1931 il obtint le diplôme d'ingénieur civil. Il entra ensuite dans le bureau Delessert où il eut l'occasion de pratiquer sa profession et de se familiariser avec des travaux de mensuration. Il reprit les études en 1934 pour se spécialiser en mensuration et obtint en 1935 le Certificat de capacité de l'Université de Lausanne pour la section des géomètres.

### Rainer Schulin: ausserordentlicher Professor für Bodenschutz



Rainer Schulin ist seit dem 1. April 1990 ausserordentlicher Professor für Bodenschutz an der ETH Zürich; er gehört dem Departement Bau und Umwelt an.

Rainer Schulin wurde 1952 in Berlepsch-Elle-rode (Hessen, BRD) geboren. In Nordhessen verlebte er auch seine Schulzeit. Nach dem Abitur am Gymnasium Bad Sooden-Alendorf studierte er von 1969 bis 1971 in Göttingen und anschliessend bis 1976 an der Universität Zürich Biologie. Nach dem Diplom war er bis 1979 als Assistent am Zoologischen Museum der Universität Zürich angestellt. Sein Interesse galt vor allem den Zusammenhängen zwischen morphologischer Struktur und Funktion im Skelettmuskel-system von Wirbeltieren. Unter Leitung von Prof. Dr. V. Ziswiler promovierte er 1981 auch auf einem Thema aus diesem Gebiet. 1978 bis 1982 studierte R. Schulin an der ETHZ Forstwirtschaft. Nach dem Diplom war er im Fachbereich Bodenphysik (Institut für Wald- und Holzforschung) der ETHZ zunächst Assistent von Prof. Dr. F. Richard und anschliessend seines Nachfolgers Prof. Dr. H. Flühler. Im Bereich der Forschung beschäftigte er sich vor allem mit dem Transport von Stoffen im Boden, insbesondere dem Einfluss der Bodenstruktur auf Verlagerungsvorgänge in natürlich gelagerten Böden. Bei zwei Gast-aufenthalten in den USA, 1985 resp. 1987, konnte er seine Kenntnisse in der Modellierung von Stofftransportvorgängen im Boden vertiefen. 1985 wurde R. Schulin Oberassistent, 1988 ständiger wissenschaftlicher Mitarbeiter mit einem Lehrauftrag für forstliche Bodenkunde am Fachbereich Bodenphysik. Seit 1989 ist er zudem Mitglied der Wissenschaftlichen Nationalparkkommission. R. Schulin beschreibt seine Forschungsschwerpunkte wie folgt:

Der Boden ist im übertragenen wie im eigentlichen Sinne des Wortes Lebensgrundlage des Menschen. Dabei erfüllt er mannigfache ökonomische und ökologische Funktionen (z.B. Pflanzenproduktion, Filter-, Puffer- und Speicherfunktionen). Diese Multifunktionalität setzt physikalische, chemische und biologische Qualitäten voraus, die heute an vielen Orten und in zunehmendem Masse durch stoffliche und mechanische Belastungen, sowie durch Erosion in bedrohlicher Weise gefährdet sind. Ein zentrales Problem bildet wegen der Komplexität des Systems Boden bereits die Abschätzung der Folgen von Belastungen und Sanierungsmassnahmen, ins-